



3° Un étage amplificateur et déphaseur cathodique par lampe ECC83 ;

4° Un étage final push pull 10 W modulés, par deux lampes EL84.

L'amplificateur que nous avons étudié à partir de ce sous-ensemble procure évidemment une puissance de sortie de 10 W. Il est doté d'un transformateur de sortie à circuit magnétique à grains orientés donc de haute qualité. Sa courbe de réponse est linéaire à ± 1 dB, de 30 à 20 000 périodes. Il est doté de 4 entrées commutables :

- PU haute impédance, sensibilité 300 mV ;
- Micro haute impédance, sensibilité 5 mV ;
- PU basse impédance, sensibilité 10 mV ;
- Magnétophone, sensibilité 300 mV.

Le transformateur de sortie possède des prises secondaires permettant d'adapter les impédances suivantes : 3, 6, 9 et 15 Ω . Un dispositif de dosage séparé permet de relever ou d'abaisser d'environ 13 dB le niveau des graves et des aigus par rapport au médium. Il est prévu pour être alimenté en alternatif de 110 à 240 V. Sa consommation est de 65 W.

Le schéma.

Le schéma de cet amplificateur est donné à la figure 1. Un commutateur à 2 sections à 4 positions assure la sélection des prises d'entrée. En position 1 la section S2 de ce

commutateur met en service la prise « PU basse impédance ». La liaison se fait par une résistance de 27 000 Ω . Entre la palette 1 et la masse, un circuit correcteur est prévu. Il est formé d'une résistance de 10 000 Ω en série avec un condensateur de 22 nF. La position 2 de cette section met en service la prise « Micro ». Selon la position du commutateur l'une ou l'autre de ces prises attaque à travers une résistance de 4 700 Ω la grille de la première triode de ECC83 (1) qui équipe l'étage préamplificateur. Le circuit grille de cette triode contient une résistance de fuite de 470 000 Ω . Le circuit cathode de cette lampe comporte une résistance de 3 900 Ω découpée par un condensateur de 25 μ F. Cette résistance procure une polarisation de 1,5 V. Le circuit plaque est chargé par une résistance de 270 000 Ω 1W.

En positions 1 et 2 la section S1 du commutateur relie la plaque de cette triode, par un condensateur de 22 nF, à un potentiomètre de volume de 50 000 Ω . En positions 3 et 4 cette section S2 surpasse cette liaison et relie au potentiomètre de volume soit la prise « Magnétophone » (H, Imp), soit la prise « PU haute impédance ». Pour ces mêmes positions la section S2 met à la masse le circuit grille de la triode. Ainsi l'étage préamplificateur est hors service lorsqu'on utilise les prises « Magnétophone » et « PU haute impédance ». Cela est justifié par le fait qu'un magnétophone ou un pick-up à haute impédance délivrent un signal BF suffisamment important pour ne pas nécessiter de préamplification. Cela n'est pas le cas pour un microphone ou un PU à basse impédance.

Le curseur du potentiomètre de volume attaque la grille de la seconde triode ECC83 (1) à travers un circuit correcteur destiné à relever le niveau des aigus constitué par une résistance de 100 000 Ω en parallèle avec un condensateur de 470 pF. Insistons sur le fait que cette grille reçoit selon le cas soit le signal du micro ou du PU basse impédance amplifiée par l'étage précédent, soit directement le signal du magnétophone ou du PU haute impédance.

La seconde triode ECC83 est polarisée à 1,5 V par une résistance de cathode de 2 700 Ω découpée par un condensateur de 25 μ F. Son circuit plaque est chargé par une résistance de 100 000 Ω . Ce circuit plaque est relié au dispositif de dosage séparé des graves et des aigus par un condensateur de 22 nF. Entre la sortie de ce condensateur et la grille, une résistance de 2,2 M Ω constitue un circuit de contre-réaction.

Le dispositif « graves-aigus » est du type désormais classique. La branche « graves » est formée d'un potentiomètre de 500 000 Ω avec de part et d'autre une résistance de 100 000 Ω et une de 10 000 Ω . Chaque portion du potentiomètre de part et d'autre du curseur est shuntée par un condensateur (3,2 nF et 10 nF). La branche « aigus » comporte également un potentiomètre de 500 000 Ω avec de part et d'autre un condensateur de 470 pF et un de 4,7 nF. Entre les curseurs des 2 potentiomètres il y a une résistance de 47 000 Ω . Celui du potentiomètre « aigus » est relié par une résistance de 100 000 Ω à la grille du premier élément triode de la ECC83 (2). Cette triode est polarisée à 2 V par une résistance de cathode de 2 200 Ω découpée par un condensateur de 25 μ F. Entre cet ensemble de polarisation et la masse se trouve une résistance de 100 Ω qui forme avec une 2 200 Ω un circuit de contre-réaction de tension venant de la prise 9 Ω du secondaire du transformateur de sortie. La résistance de 2 200 Ω est shuntée par un condensateur de 1 nF de manière à éviter la rotation de phase pouvant provoquer des accrochages. Pour la même raison on a prévu un condensateur

de 22 pF entra la grille et la plaque de triode.

Le circuit plaque de la triode est chargé par une résistance de 100 000 Ω . Par condensateur de 10 nF, il attaque la grille de la seconde triode ECC83 (2) qui travaille en déphaseur cathodique. Vous pouvez remarquer dans les circuits plaque et cathode de cette lampe les résistances chargées de 47 000 Ω permettant d'obtenir les tensions BF égales et en opposition de phase destinées à l'attaque du push-pull final. La présence dans le circuit cathode d'une résistance de 47 000 Ω provoque une polarisation excessive (49,5 V) qu'il est nécessaire de compenser. Pour cela, un potentiomètre de tension constitué par un 470 000 Ω allant à la masse et une 2,2 Ω allant à la ligne + HT appliquée à la grille est tension positive de 48 V. De cette façon la cathode est portée à un potentiel positif de seulement 49,5 - 48 = 1,5 V par rapport à la grille ce qui correspond bien à une polarisation correcte. Il s'agit là d'un meilleur déphaseur à lampes qui ait jamais été imaginé.

Comme nous l'avons déjà signalé, le push pull est équipé par deux EL84. Ces tubes sont utilisés en classe AB. Ils sont polarisés par une résistance de cathode commune de 220 Ω 2W. Cette résistance est découpée par un condensateur de 100 μ F. Les circuits de liaison entre les grilles de commande et l'étage déphaseur sont bien entendu identiques et comportent un condensateur de 0,1 μ F, une résistance de fuite de 470 000 Ω et une résistance de 10 000 Ω destinée à prévenir les accrochages. Les circuits plaques sont évidemment chargés par le primaire du transformateur de sortie.

L'alimentation comporte un transformateur dérivant 2 x 310 V à la HT. Ce HT est redressé par une EZ80 et un

DEVIS DES PIÈCES DÉTACHÉES NÉCESSAIRES

AU MONTAGE DE L'

AMPLIFICATEUR HAUTE-FIDÉLITÉ

« WS-SE » CIRCUIT IMPRIMÉ

déjà ci-contre



- Transformateur de sortie à 300 Ω 2000 p.p.h.
- Réponse droite à ± 1 dB de 30 à 20 000 p.p.h.
- 4 entrées commutables • Impédances de sortie 3, 6, 9 et 15 Ω • 2 réglages de tonalité

Présentation moderne, coffret métal gris noir, face soignée.	
Size. Dimensions : 300 x 300 x 120 mm.	
1) outillier avec étalons et capot.....	2.150
2) transformateur d'alimentation.....	24.000
3) transformateur de sortie.....	24.000
4) support de lampes et plaquettes.....	7.500
5) 4 potentiomètres volume direction.....	7.500
6) résistances, prises connectées, plaquettes, prise prise aigus, voyant hantons, paste-dur.....	7.500
7) condensateur, diodes, ponts.....	5.000
8) fils divers, soudure, cordons flexibles.....	5.000
9) jeu de résistances et condensateurs.....	8.700

Toutes les pièces détachées (avec coffret) 116.8

- Sous-ensemble WS
- Ser circuit imprimé, étalés et réglés,
- avec ses lampes (2 x ECC83, 2 x EL84).....
- 4 LAMPES 1 x EZ80 + 1 ampoule p voyant.....
- L'AMPLIFICATEUR HAUTE-FIDÉLITÉ « WS-SE » absolument complet, en pleine destination avec circuit imprimé étalé et réglé.....

C'EST UNE RÉALISATION

CIBOT-RADIO

1 et 3, rue de Reilly, PARIS (XII^e)

TÉL. 1 DID. 66-80 C.C. PUBLI 618-47 FAX

VOIR NOTRE PUBLICITÉ EN DERNIÈRE PAGE

par une cellule composée d'une résistance de 250 Ω et deux condensateurs électrochimiques de 16 μ F. La ligne HT contient deux cellules de découplage : une formée d'une 33 000 Ω et d'un condensateur électrochimique de 16 μ F et spécialement affectée à la EGCS3 (1) et l'autre formée d'une 10 000 Ω et d'un condensateur de 16 μ F qui agit pour les deux ECC83.

Le circuit d'alimentation est équilibré à l'aide d'un potentiomètre loto de 100 Ω . Pour rendre cette prévention contre les ronflements plus efficace, le curseur est relié non pas à la masse mais à un point de potentiel positif par rapport à celle-ci. Ce point en l'occurrence est la cathode des EL84. Le potentiel positif étant la polarisation de ces lampes.

Pour en terminer avec le schéma signaux que les points affectés d'une lettre représentent les raccordements entre le sous-ensemble précéblé et les circuits qui seront à exécuter.

Réalisation pratique.

Le montage s'exécute sur un châssis métallique comme il est indiqué sur les plans de câblage (fig. 2 et 3). La première phase du travail consiste à monter les divers constituants sur ce châssis. Cet équipement peut se faire dans un ordre indifférent cependant nous pensons qu'on a intérêt à suivre celui que nous allons indiquer : On fixe le support de EZ80 le relais A, le potentiomètre loto de 100 Ω et la platine précéblée. Sur la face arrière on monte les prises de sortie HP et les prises coaxiales d'entrée. Sur la face avant, on dispose les trois potentiomètres, le voyant lumineux et le commutateur d'entrée. On monte les deux condensateurs électrochimiques de 2 x 16 μ F sans omettre d'en isoler le boîtier du châssis par une rondelle de bakélite. On termine par la pose du transfo de sortie et du transfo d'alimentation.

On procède alors au câblage. Par une orsade de fil de câblage on relie les cosses 0 et 6,3 (CH.L) du transfo d'alimentation aux points 0 et N de la platine précéblée. De la même façon, on relie les cosses 9 et 6,3 (CH.V) aux broches 4 et 5 du support EZ80. Toujours par des torsades de fil de câblage on réunit le voyant lumineux aux points R et S de la platine précéblée et une cosse « Secteur » et la cosse r du transfo d'alimentation à l'interrupteur du potentiomètre de volume. On connecte les extrémités du potentiomètre loto de 100 Ω aux points O et N de la platine précéblée et le curseur au point F.

On relie les cosses 310 du transfo d'alimentation aux broches 1 et 7 du support EZ80. On réunit la cosse PM de ce transfo au point W de la platine précéblée. Remarquons que ce point W correspond à la ligne de masse de la platine. On connecte la broche 3 du support EZ80 au point L de la platine précéblée et à un des pôles + du condensateur 2 x 16 μ F (1). L'autre pôle + de ce condensateur est réuni au point I de la platine précéblée. On relie un des pôles + du condensateur 2 x 16 μ F (2) au point G de la platine et l'autre pôle + au point H. On connecte le point Y de la platine à la cosse « masse » de la prise coaxiale PU-BI.

Une rangée de douilles des prises de « sortie HP » est reliée aux cosses — des deux condensateurs électrochimiques 2 x 16 μ F et au point Z de la platine précéblée. Par un cordon à 5 conducteurs, on relie la seconde douille de chaque prise à la borne correspondante du secondaire du transfo de sortie. Sur le plan de câblage (fig. 2) les fils de ce cordon sont repérés par des lettres correspondant aux initiales de couleurs (B = Bleu, Ec = Blanc,



